



Disponible en ligne sur [www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)

**ScienceDirect**

et également disponible sur [www.em-consulte.com](http://www.em-consulte.com)



Article original

## Une perspective en histoire du handicap



### *A perspective in the history of disability*

Henri-Jacques Stiker

Laboratoire : identités, cultures, territoires, université Denis-Diderot Paris-7, bâtiment Olympe de Gouges, case Courrier 70001, 75205 Paris cedex 13, France

#### INFO ARTICLE

*Historique de l'article :*

Reçu le 21 juin 2013

Accepté le 7 novembre 2013

Disponible sur Internet le 16 janvier 2014

*Mots clés :*

Handicap

Histoire

Anthropologie

Nouvelle histoire

*Keywords:*

Disability

History

Anthropology

New history

#### RÉSUMÉ

L'histoire du handicap commence seulement à avoir ses lettres de noblesse. Je rappelle ici comment j'ai tenté de contribuer à ce domaine de recherche en passant par Michel Foucault qui nous dégage de toute conception d'objet permanent et offre un concept très fructueux de « système de pensée ». Mais j'ai pensé que l'anthropologie, quand elle se fait historique, pouvait élargir le regard vers le fait social total (Marcel Mauss). Ceci est d'autant possible que l'histoire et l'anthropologie se sont beaucoup rapprochées et fréquentées, dans les dernières décennies, à partir des questions que le structuralisme de Lévi-Strauss introduisait. Je donne un exemple de ma manière de faire de l'histoire du handicap à travers le système de la réadaptation. Un nouveau système s'annonce qu'il faut mettre en relation avec une école d'historiens qui se veulent scientifiques et militants en même temps et qui nous force à nous situer à nouveau.

© 2014 Publié par Elsevier Masson SAS pour l'Association ALTER.

#### ABSTRACT

The history of disability is only now being recognised as having significant role. I indicate here how I have tried to contribute to this area of research, through the work of Michel Foucault, which releases us from all conceptions of permanent object and offers a very effective concept of "systems of thought". However, I think

Adresse e-mail : [hj.stiker@gmail.com](mailto:hj.stiker@gmail.com)

that anthropology, when taken historically, can broaden our outlook towards the total social fact (Marcel Mauss). This is all the more possible as history and anthropology have drawn closer together and become more popular over the past few decades, thanks to the issues raised by the structuralism of Lévi-Strauss. I give an example of my way of retracing the history of disability through the system of rehabilitation. A new system is developing which must be seen in the context of a school of historians seeking to be both scientists and activists, and which forces us to define our role anew.

© 2014 Published by Elsevier Masson SAS on behalf of Association ALTER.

## 1. L'inspiration de Michel Foucault

Il est évident que l'histoire ne saurait se passer de sources. Il faut aller aux documents, aux archives, aux témoignages oraux et à toutes sortes de traces qu'ont laissé les périodes et les sociétés passées, surtout quand il s'agit des plus lointaines : traces littéraires, picturales, théâtrales, monumentales, etc. Mais à mes yeux l'érudition en histoire, car la plongée dans les sources construit une érudition, n'est que le support d'une compréhension plus profonde. Pour autant nous aurions tort de verser dans une lecture proprement philosophique, dont l'exemple majeur est [Hegel \(1979\)](#), car l'excès d'interprétation survole les faits dans lesquels nous noie l'excès d'érudition.

Où donc se tourner ? L'historien français Paul [Veyne \(1978\)](#) a écrit un livre qui se termine par une étude intitulée : « Foucault révolutionne l'histoire ». Comment donc [Foucault \(1961, 1970\)](#) nous permet-il de faire de l'histoire ? Aussi provocateur que cela puisse paraître je pense que Foucault nous invite à une histoire positiviste et archivistique en nous délivrant pourtant du fétichisme du dépouillement exhaustif. Non seulement Foucault passait des jours et des jours dans les bibliothèques, mais ses notes et ses références démontrent son immense documentation. Mais Foucault n'hésite pas à dire : « Je n'ai jamais rien écrit que des fictions », mais, et c'est le philosophe Gilles [Deleuze \(1986, p. 27\)](#) qui parle « jamais fiction n'a produit tant de vérité et de réalité ». Car Foucault nous délivre de la notion d'objet plus ou moins permanent et insécable. Le handicap, ou l'infirmité n'existe pas comme une réalité dite objective et universelle, bien qu'elle soit présente dans toutes les sociétés. Comme l'écrit Paul [Veyne \(1978\)](#) : « Tout tourne autour de ce paradoxe, qui est la thèse centrale de Foucault, et la plus originale : ce qui est fait, l'objet, s'explique par ce qui a été le faire de chaque moment de l'histoire ; c'est à tort que nous imaginons que le faire, la pratique s'explique à partir de ce qui est fait. » (p. 219). Ce que l'on peut dire fiction c'est la reconstitution des formations discursives, mais ce qui est vérité et réalité c'est la découverte de ce que disent et font les gens, et les objets qui en résultent. Les fous, la folie n'existe que dans un certain rapport de la raison et de la déraison, dans un certain partage induit par une pratique de discours et de société, pratiques opposables à d'autres pratiques, ou que l'on peut trouver mixées. Il n'y a que des objectivations et pas d'objet pourrait-on dire. Il y a donc des séries de constitutions d'objet, souvent hétérogènes au cours de l'histoire, c'est ce qu'on peut appeler les *systèmes de pensée* ([Foucault, 1970](#), p. 62). Ailleurs, il parle des *systématicités discontinues*, (p. 60).

Cette notion de système de pensée servait de titre à la chaire qu'occupait Michel Foucault au Collège de France. Foucault lui-même l'utilise directement assez peu, il n'en parle qu'une seule fois dans sa leçon inaugurale. J'ai toujours trouvé cette expression assez disponible conceptuellement et significative. Il s'agit de systèmes, c'est-à-dire d'ensembles qui ont une forme de composition ; l'exclusion au XVII<sup>e</sup> siècle est une telle forme car elle peut comprendre le traitement de la maladie mentale, la prison, une religion, etc. Il s'agit ensuite de systèmes de pensées, et non pas d'idées, c'est-à-dire de systèmes de compréhension, d'intelligibilité, d'épistémologie qui organisent la forme dont je viens de parler ; enfin il s'agit d'histoire de ces systèmes, ce qui est l'affirmation de leur fluidité plus encore que de leur succession. En analysant ces séries, leurs normes et leurs conditions, on peut analyser aussi tout ce qu'elles oublient, interdisent, limitent et s'approprient. Foucault disait que la bonne façon de faire de l'histoire consistait à regarder ce qu'une société laissait de côté, bien davantage que ce qu'elle contenait. Pour exemplifier mon propos afin qu'il ne demeure pas abstrait je rappelle un système de pensée,

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/1068033>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/1068033>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)